

## Lettre de Lagrange à D'Alembert, 20 mars 1765

Expéditeur(s) : Lagrange

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Lagrange, Lettre de Lagrange à D'Alembert, 20 mars 1765, 1765-03-20

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1572>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami je vous remercie de votre lettre...

RésuméRép. à la l. du 2 [mars], régime de D'Al. Veut lire la Destruction des jésuites, qu'a seul le Cardinal delle Lanze. Censure. Mém. que D'Al. va envoyer pour les Mémoires de Turin. Lettre de Leibniz. Préface éventuelle aux œuvres de Leibniz. Contre les mém. de D. Bernoulli sur le son. Intégration d'équations différentielles. Libration de la Lune. Cordes vibrantes et fonctions discontinues. Voyage de D'Al. en Italie différé.

Date restituée20 [mars 1765]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire65.21

Identifiant436

NumPappas592

### Présentation

Sous-titre592

Date1765-03-20

## Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné  
Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 36-38  
Lieu d'expéditionTurin  
DestinataireD'Alembert  
Lieu de destinationParis  
Contexte géographiqueParis

## Information générales

LangueFrançais  
Sourceautogr., « à Turin », 4 p.  
Localisation du documentParis Institut, Ms. 876, f. 114-115

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné  
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné  
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

57

57.

116

Lettre sur la Philosophie de l'

56

56. 114

à Turin le 20 Mars. 1765



Mon cher, et illustre Ami; je vous remercie  
de votre lettre du 2, elle est toute pleine d'amitié, et  
de confiance, et calme un peu mes inquiétudes sur votre  
santé; je crois que vous avez bien fait de renoncer  
aux remèdes de médecine, votre état malade par le  
travail ne veut pas être brisé, et il ne faut, à  
mon avis, que du régime, et des repos.

Je crains de voir votre bibliothèque dans la destruction de  
l'Assemblée; il n'y en a envoies ici qu'un exemplaire,  
que je garde, il est entre les mains du Cardinal  
d'Albigny, mais nos libraires ne feront pas longtemps  
peur en recevoir, pourriez me montrer qu'ils ne demandent  
pas entre le griffé d'une certaine bête, qui quitte l'Assemblée  
avec une extrême vigilance lors des livres nécessaires  
et surtout ceux qui viennent de dehors le mont; Au  
reste comme au Parlement y a plus contre que pour la  
l'Assemblée, il y a cependant qu'il trouvera grâce devant

nos foy en istz, et qu'auoye ou la laijerae paper librem  
Je recevrai avec lez gley grand plaisir l'immemorial dont  
vous le voully bien honorer notre troisieme Volume; la  
formee que vous croyz' devoir lui donner, pour eviter tout  
fracasserie, n'en est que gley honorable pour moi, et  
peut etre aussi gley convenable a l'estat present des nos  
Societe; vous pourrez prendre pour celas autant de temz  
que vous voudrez; nous ne sommes nullement pretez.  
Je vous remettrai des lez lettres des libraires que vous auoyez  
au bon le dam' enoyer; je l'ai dej au mizez a faire place  
dans le devant des pieces d'Estathomstiquy de cet l'Antre,  
que j'ai entre le mainz; je souhaitte fort que vous  
veullessiez vous charger d'y faire une greffe, car il  
n'aura de n'en avoir aucune, ou bien, ce qui seroit  
encore piz, de n'en avoir qu'une mauuaise; moy  
les excusez que vous alleguez sont tuz bons et ja  
n'ai garde des m'y opposer.

L'avis sur l. Bulletin n° 115

J'ai lu les démonstrations de M. Daniel Bernoulli pour la théorie des tuyaux d'orgues; il n'a fait que démontrer dans un long mémoire ce que j'avois moi donc quelques formules algébriques, dans mes deuxièmes mémoires sur les sons, encorées ne l'a-t-il fait qu'imparfaitement, et dans lesquelles cogardieuses démonstrations des vibrations; cependant il a le front de dire qu'il n'a trouvé dans aucun traité les vibrations de l'air exactement démontrées; mais j'en lui donnerai bien plus ly droit.

Votre méthode pour intégrer l'équation  $\frac{dy}{dx} + R \frac{\partial^2 y}{\partial x^2} + Q = 0$  est très belle, la mienne en est totalement différente, et elle a l'avantage de donner tout d'un coup la valeur de  $y$ , moyennant quoi on peut aussi l'appliquer aux équations infinies. Quant à ce que vous m'objectez à l'égard de l'équation  $\frac{dp}{dx} = (-\partial Q - \partial R) \sin \pi - \vartheta$ , je n'intégrerai pas davantage sur ma protestation; outre que j'en ai joint les copies.



Des mes pieces sur la fibration, j'ai bien oublié tout ce  
que j'ai écrit sur ce sujet, que je ne me souviens plus que  
plus de l'avoir écrit; mais j'appris y reueoir quelques  
jours, et je voulus à ce tenu - la notes d'explications; à l'égard  
des celles qui renferme par les cordes vibrantes, elle est maintenant  
réduite à un point qui échappe, à mes penches, à l'analyse;  
Au reste j'ai trouué par une voie tout au fait directe qui  
admettant dans la figure initiale la condition que vous  
y exigez, la solution se réduit à celle de M. Bernoulli  
savoir  $y = \alpha \sin \frac{\pi x}{a} + \beta \sin^2 \frac{\pi x}{a} + \text{c.}$ ; et j'ai gaine  
à voire que celle-ci soit la seule qui puisse avoir  
lieu dans la nature. D'ailleurs le phénomène de  
la propagation du son ne permet pas d'expliquer qu'il  
admettant la fonction discontinue, comme je l'ai trouué  
vécu dans ma seconde Dissertation.

Lequel fut offert de ce que vous me dites sur l'impossibilité  
des voleurs voyager à l'Italie, et je ne saurai qu'avec le plus  
grand regret à la douce esperance que j'avois conçue de  
vous revoir bien tôt, mais ce qui est difficile n'est pas  
perdu. Poème, mon cher, et vegetables Ami; je vous  
embrasse de tout mon cœur.